



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

UV J.S.P. toutes

Module : PS



**Dictionnaire des termes
médicaux utilisés en
SUAP**

Version 1



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Avertissement :

Dans ce dictionnaire vous trouverez les principaux termes utilisés en SUAP ou entendus sur une intervention.

Cette liste n'est pas exhaustive et vous pourrez toujours utiliser un dictionnaire du commerce pour trouver la définition d'un mot ou terme n'apparaissant pas dans ce document.

Index :

A	3
B	6
C	
D	8
E	9
F	11
G	
H	12
I	15
K	16
L	
M	17
N	
O	18
P	19
R	20
S	21
T	22
U	23
V	24
X	25
Z	



A

Acidose n.f. – Rupture de l'équilibre acido-basique du plasma sanguin dans le sens de l'acidité. Cette rupture se traduit par l'augmentation du rapport acide carbonique – bicarbonate du plasma.

Acquis Adj. – Se dit de toute affection, ni héréditaire, ni congénitale que l'individu contracte après sa naissance.

Adénite n.f. – Infection des ganglions lymphatiques pouvant aboutir à la suppuration. Elle complique souvent une lymphangite.

Aérosol n.m. – Système composé de particules très fines, solides ou liquides tenues en suspension dans l'air ou dans un gaz : brouillard, fumées, etc.

Alcalose n.f. – Rupture de l'équilibre acido-basique du plasma sanguin dans le sens de l'alcalinité. Cette rupture se traduit par l'abaissement du rapport acide carbonique – bicarbonate du plasma.

Algie n.f. – Douleur d'un organe ou d'une région, ne correspondant pas à une lésion anatomique. Ce mot peut-être employé comme suffixe.

Allergie n.f. – Modification des réactions d'un organisme à un agent pathogène lorsque cet organisme a été l'objet d'une atteinte antérieure par le même agent.



Amnésie n.f. – Perte totale ou partielle de la mémoire. Les types d'amnésie sont nombreux ; le plus courant porte sur les faits qui précèdent ou sur ceux qui suivent immédiatement certains événements soudains (traumatisme graves, émotion forte).

Ampliation n.f. – Augmentation de diamètre de la cage thoracique à l'inspiration.

Anaérobie n.m. adj. – Se dit des micro-organismes ou de certains tissus vivant en l'absence d'air donc d'oxygène, et tirant l'énergie nécessaire à leur vie de substances organiques qu'ils décomposent.

Analeptique n.m. – se dit des médicaments qui rétablissent les forces et stimulent le fonctionnement des différents appareils de l'organisme.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Anaphylaxie n.f. – augmentation de la sensibilité de l'organisme à un poison, sous l'influence de l'injection de ce poison ; c'est le contraire de l'immunité. On l'observe également à la suite de l'ingestion de certains aliments ou de l'inhalation de certaines substances.

Anémie n.f. – appauvrissement du sang caractérisé par la diminution notable du nombre de globules rouges, provoquant un état de faiblesse et d'abattement. La conséquence de l'anémie est l'insuffisance de l'oxygénation des cellules.

Anesthésie n.f. – suppression générale ou partielle de la sensibilité à la douleur, obtenue par l'emploi de médicaments spécifiques. Quand elle est générale, l'anesthésie abolie totalement la conscience.



Angiome n.m. – prolifération ou malformation des petits vaisseaux cutanés, voire cutané-viscéraux.

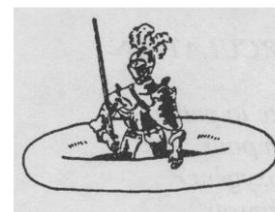
Anoxémie n.f. – diminution de la quantité d'oxygène contenu dans le sang. Elle peut avoir différentes causes : altitude, anémie, altération de l'hémoglobine (oxyde de carbone, certains toxiques etc.), insuffisance cardiaque. L'anoxémie provoque l'anoxie. Lorsqu'elle est faible, on l'appelle Hypoxémie.

Anoxien.f. – diminution de la quantité d'oxygène distribué aux tissus par le sang dans l'unité de temps. Elle est la conséquence de l'anoxémie. Lorsque cette diminution est faible, elle est appelée Hypoxie.

Antalgique n.m. et adj. – se dit de tout ce qui calme la douleur : attitude antalgique, médicament antalgique.

Antibiotique n.m. et adj. – se dit de substances telles que la pénicilline et les sulfamides qui empêchent le développement des microbes et des virus dans l'organisme.

Anticoagulants n.m. adj. – médicaments qui inhibent la coagulation sanguine.



Anticorps n.m. – substance défensive engendrée par l'organisme à la suite de l'introduction dans celui-ci d'un antigène et concourant au mécanisme de l'immunité.

Antidote n.m. – contre - poison : nom donné à toute substance chimique capables les effets d'un poison introduit dans l'organisme.

Antisepsie n.f. – ensemble des méthodes destinées à prévenir ou combattre les maladies septiques ou infectieuses détruisant systématiquement les bactéries qui en sont la cause et qui existent à la surface ou à l'intérieur des organismes vivants.

Anurie n.f. – absence d'urine dans la vessie par arrêt de la sécrétion rénale ou par obstacle entre les reins et la vessie. Très grave, elle conduit souvent à l'Urémie.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Anxiété n.f. – état de trouble et d’agitation intellectuelle avec sensation de constriction au niveau du cœur et de l’estomac. L’inquiétude, l’anxiété et l’angoisse sont trois degrés d’un même état.

Aphasie n.f. – perte totale ou partielle de la parole, soit de la fonction d’expression verbale, soit de la fonction de compréhension du langage parlé ou écrit. Dans cette affection, d’origine centrale, les organes de la phonation sont intacts.

Apnée n.f. – arrêt plus ou moins prolongé de la ventilation, qu’il soit primitif ou secondaire à un arrêt circulatoire ou cardiaque.

Apoplexie n.f. – suspension brutale et plus ou moins complète de toutes les fonctions du cerveau, caractérisé par la perte subite de connaissance et de la mobilité volontaire, avec persistance de la circulation et de la ventilation. Elle est due très souvent à une hémorragie cérébrale (synonyme attaque).

Arythmie n.f. – anomalie du rythme cardiaque. Employé surtout pour désigner les perturbations du rythme du cœur dans sa fréquence, sa régularité et l’égalité des contractions.

Asepsie n.f. – ensemble des méthodes qui consistent à prévenir les maladies septiques ou infectieuses en empêchant, par des moyens appropriés, l’introduction de microbes dans l’organisme. Elle diffère de l’antisepsie en ce qu’elle n’emploie pas d’agents thérapeutiques.

Asphyxie n.f. – longtemps ce mot a signifié : mort par cessation des battements du cœur. Actuellement, on entend par asphyxie la difficulté ou l’arrêt de la respiration par obstacle mécanique, qui aboutissent à la fois à l’anoxie et à l’hypercapnie. Par extension, on applique ce nom à tous les états dans lesquels l’hématose est entravée.



Assimilation n.f. – phénomène par lequel tout tissu vivant transforme en sa propre substance les éléments nutritifs venus du dehors. Elle fait donc partie de la nutrition.

Asthénie n.f. – dépression de l’état général, entraînant à sa suite des insuffisances fonctionnelles multiples. Ce terme désigne également l’affaiblissement des fonctions d’un organe ou d’un système. L’asthénie psychique est appelée neurasthénie.

Asystole n.f. - absence complète de toute activité cardiaque, fonctionnelle et électrique : c’est l’arrêt cardiaque, qu’il soit primitif ou secondaire à un arrêt ventilatoire.



Asystolie n.f. – ensemble des phénomènes dus à l’insuffisance cardio-vasculaire et au trouble profond de la circulation qui en résulte. Caractérisée par une diminution importante dans la force de la contraction cardiaque, elle entraîne des troubles souvent irréversibles au niveau de tous les organes. L’asystolie est parfois la conséquence d’une dilatation aiguë du cœur.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Athérome n.m. – dépôt formé dans la paroi des artères, à partir de globules blancs immobilisés, de cholestérol, de caillots sanguins et souvent de calcium.

Atonie n.f. – diminution de la tonicité musculaire, segmentaire ou généralisée. Par extension : manque d'activité ; inertie morale ou intellectuelle.

Autolyse n.f. – 1) Phénomène particulier de la dégénérescence et d'auto-digestion d'un organe ou d'un tissu sous l'influence de certains enzymes propres à cet organe ou à ce tissu en dehors de toute intervention microbienne.

2) Terme sous lequel on désigne parfois le suicide.

B

Barotraumatisme n.m. – lésion provoquée par des variations de pressions, par rapport à la pression atmosphérique normale, que ces variations surviennent dans l'air ou dans l'eau.

Biologie n.f. – ensemble des sciences qui ont pour objet l'étude des êtres vivants, des phénomènes dont ils sont le siège et des rapports de leur organisme avec le milieu ambiant. Elle embrasse de multiples branches de l'activité humaine.

Bradycardie n.f. – ralentissement du rythme des battements cardiaques. On admet qu'il y a bradycardie quand le nombre de pulsations est inférieur à 50 par minute.

Brûlure n.f. – 1) lésion produite sur une partie du corps par l'action de la flamme, de la chaleur ou par une substance chimique.

2) sensation de chaleur intense ou d'irritation dans l'organisme.

C

Carboxyhémoglobine n.f. – combinaison de l'hémoglobine contenue dans les globules rouges et de l'oxyde de carbone, plus stable que l'oxyhémoglobine. On la rencontre dans les intoxications au monoxyde de carbone.



Cardiogénique adj. – se dit de la défaillance circulatoire aiguë particulière caractérisée par l’effondrement du débit cardiaque par atteinte primaire de la fonction pompe du myocarde, réalisant un état d’insuffisance circulatoire aiguë. La cause la plus fréquente de cet état est l’infarctus du myocarde.

Cardiopathie n.f. – nom générique de toutes les affections du cœur, congénitales ou acquises.

Caustique n.m. et adj. – toute substance corrosive qui brûle et désorganise peu à peu les tissus.

Céphalée n.f. – souvent pris comme synonyme de céphalalgie, nom par lequel on désigne toutes les douleurs de la tête quelles que soient leur nature et leur origine, le mot céphalée indique une douleur violente et tenace. La migraine est un accès de céphalée, le plus souvent unilatérale, accompagnée de troubles digestifs, et dont les crises varient en durée et en fréquence.



Chancre n.m. – ulcération ayant tendance à s’étendre et à ronger les parties voisines.

Choc n.m. – sidération brusque du système nerveux caractérisé par une insuffisance circulatoire aiguë et durable. Il se traduit par une ischémie de l’ensemble des viscères. Le choc est un syndrome dont les causes sont multiples. Il se différencie de l’insuffisance cardiaque, d’évolution chronique et de la syncope d’évolution brève. Ce mot a été remplacé depuis quelques années par le terme défaillance circulatoire aiguë qui est beaucoup plus parlant.

Clinique n.f. et adj. – 1) art médical effectué au chevet des malades et qui consiste à faire un diagnostic par l’observation directe, sans le secours d’appareils ou d’examen de laboratoire.

2) ensemble des connaissances acquises de cette manière et enseignée auprès du lit du malade.

3) service hospitalier public ou privé où se donne cet enseignement.



Coagulation n.f. – ensemble des processus intervenant dans la formation du caillot de fibrine. La coagulation constitue l’hémostase secondaire. Elle complète l’hémostase primaire ou arrêt du saignement.

Collapsus n.m. – affaiblissement rapide des principales fonctions de l’organisme, intermédiaire entre la syncope et l’extrême atonie musculaire qui accompagne l’état de la défaillance circulatoire aiguë. S’emploie surtout à propos du système cardio-vasculaire où il est caractérisé par une chute brutale de la pression artérielle.

Coma n.m. – état pathologique caractérisé par un assoupissement profond avec perte totale ou partielle de l’intelligence, de la sensibilité et de la mobilité, et conservation des fonctions ventilatoire et circulatoire.



Commotion n.f. – syndrome instantané et temporaire, caractérisé par une perte de connaissance associée à des troubles neurovégétatifs. Il est très fréquent au cours des traumatismes où on peut l’observer à l’état pur.

Congénital adj. – se dit de toute affection qui dépend de l’organisation de l’individu au cours de sa vie intra-utérine et qui le parasite après la naissance. Ne pas confondre avec héréditaire et acquis.

Congestion n.f. excès de sang dans les vaisseaux d’un organe ou d’une partie d’organe. Elle peut-être due également à une gêne ou à un obstacle de la circulation, d’origine centrale (cœur) ou périphérique.

Contusion n.f. – lésion produite par la pression ou le choc d’un corps avec ou sans déchirure des téguments (plaie contuse ou contusion simple).

Convulsion n.f. – contraction instantanée, involontaire et transitoire des muscles, suivie d’un relâchement. Les convulsions peuvent être répétées à un rythme rapide, durable et aboutissant à une quasi-rigidité, localisée ou généralisée. Elles se voient dans certaines maladies nerveuses en particulier l’épilepsie.

Cortex n.m. – en latin enveloppe. Couche externe de certains organes ; le cortex cérébral est une couche cellulaire qui recouvre les deux hémisphères cérébraux.

Crampe n.f. – contraction musculaire involontaire, douloureuse et transitoire, résultant de la fatigue ou d’un état pathologique. Se dit aussi de la douleur vive qui semble avoir son siège dans la paroi de l’estomac.

Cyanose n.f. – coloration bleue des téguments due à un défaut de saturation en oxygène de l’hémoglobine. Elle peut être localisée ou généralisée, due alors à une gêne de l’hématose ou à une anomalie circulatoire.

Cyphose n.f. – déviation de la colonne vertébrale à convexité postérieure.

Cytoplasme n.m. – partie fondamentale, vivante, de la cellule, qui contient le noyau, les vacuoles et les autres éléments de base d’une cellule.



D

Daltonisme n.m. – vice de la perception des couleurs dans lequel celles-ci sont plus ou moins abolies ou bien confondues (en particulier le rouge et le vert, couleurs complémentaires). Cette anomalie est héréditaire.



Décubitus n.m. – position du corps couché sur un plan horizontal.

Délire n.m. – désordre des facultés intellectuelles caractérisées par une suite d'idées erronées, choquant l'évidence, inaccessibles à la critique ou au raisonnement. Le délire s'accompagne parfois de troubles de la conscience, et se manifeste suivant de nombreux thèmes (persécution, mélancolie, etc.). Il peut être primitif ou secondaire à un autre état pathologique.

Détresse n.f. – situation critique mettant en danger de façon immédiate la vie d'un malade ou d'un blessé, par défaillance aiguë des grandes fonctions vitales de l'organisme, essentiellement ventilatoire et circulatoire. La détresse aboutit en général à une défaillance circulatoire aiguë.

Diagnostic n.m. – acte par lequel le médecin, groupant les symptômes qu'offre le patient, les rattache à une maladie ayant sa place dans un cadre distinctif et précis.



Diurèse n.f. – élimination urinaire dans son ensemble, qu'il s'agisse de la quantité d'urine ou de leur composition.

Douleur n.f. – impression anormale et pénible reçue par une partie vivante et perçue par le cerveau (Littre). Provient souvent d'un état morbide, mais peut également trouver son origine dans une perturbation psychique ou morale.

Dyspnée n.f. – difficulté de la respiration, qu'elle soit qualitative ou quantitative. La dyspnée entraîne toujours des troubles de l'hématose.

E

Ecchymose n.f. – tache tantôt noire, tantôt brune ou jaunâtre, qui résulte de l'infiltration du tissu cellulaire par une quantité variable de sang. Elle peut apparaître sur la peau ou les muqueuses.

Eczéma n.m. – lésion cutanée caractérisée par un placard rouge parsemé de vésicules ; il aboutit à la formation de croûtes. Elle s'accompagne d'une démangeaison plus ou moins intense. L'eczéma trouve des causes occasionnelles dans les agents irritants les plus variés.

Embrasures n.f. – fracture complète de la voûte du crâne par enfoncement : un fragment est entièrement détaché et déplacé parallèlement à la surface du crâne, venant comprimer les méninges et l'encéphale.





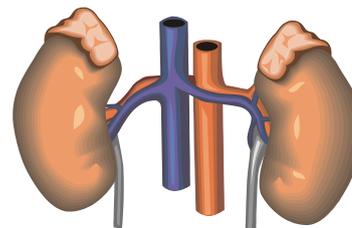
Embolie n.f. – oblitération brusque d'un vaisseau sanguin par un corps étranger entraîné par la circulation (essentiellement un caillot). Par extension: arrêt brusque d'un corps étranger dans un vaisseau sans que l'oblitération en soit complète, du moins immédiatement.

Emotion n.f. – trouble, agitation passagère provoquée par certaines situations perturbant l'affectivité. Ne pas confondre avec émotivité. Les sept stades de l'instabilité émotionnel sont : l'inquiétude, la crainte, l'anxiété, l'angoisse, la peur, la terreur, et la panique.

Emotivité n.f. – capacité d'ébranlement de la vis psychologique et organique sous l'influence des événements. Peut signifier aussi l'aptitude de chaque individu à réagir plus ou moins vivement aux impressions perçues. Ne pas confondre avec émotion.

Emphysème n.m. – infiltration gazeuse diffuse du tissu cellulaire, le plus souvent sous-cutané. Emphysème pulmonaire : dilatation exagérée et permanente des alvéoles pulmonaires.

Endocrine adj. – se dit d'une glande à sécrétion interne qui déverse dans le sang une ou plusieurs hormones.



Entorse n.f. – lésion traumatique d'une articulation, résultant de sa distorsion brusque, avec élongation ou arrachement des ligaments sans déplacement permanent des surfaces articulaires, contrairement à la luxation. Une entorse bénigne est une foulure.

Enzyme n.m. ou n.f. - substance organique produite par des cellules vivantes, qui agit comme catalyseur dans les transformations chimiques. Encore appelée ferment soluble ou diastase.

Epilepsie n.f. – syndrome caractérisé par des attaques convulsives localisées ou généralisées. L'épilepsie peut être essentielle c'est à dire constituer une maladie en soi ou symptomatique d'états pathologiques variables.

Épistaxis n.f.- l'épistaxis ou saignement de nez est une hémorragie de la muqueuse qui tapisse les fosses nasales. Il s'agit le plus souvent d'un symptôme révélateur d'une affection ou d'un traumatisme.

Escarre n.f. – croûte noirâtre plus ou moins épaisse tendant à s'éliminer, formée par du tissu mortifié, après une brûlure, un frottement prolongé, une gelure, etc.

Ethylisme n.m. – ensemble des troubles physiques et psychiques dus à l'abus des boissons alcoolisées. Synonyme alcoolisme. Il entraîne souvent la cirrhose et le delirium tremens.





F

Fibrillation n.f. – trémulation désordonnée des fibres musculaires cardiaques, donnant à la paroi du cœur l'apparence du grouillement d'un paquet de vers. Quand elle est limitée aux oreillettes, elle provoque l'arythmie des ventricules. Si elle s'étend aux ventricules, elle entraîne rapidement la mort.



Fontanelle n.f. – zone du crâne non encore ossifiée chez le nouveau-né.

Foulure n.f. – entorse très légère dans laquelle les lésions ligamentaires sont bénignes et ne provoquant que peu de troubles fonctionnels.

Fracture n.f. – lésion osseuse consistant en une solution de continuité complète ou incomplète, avec ou sans déplacement des fragments. Quand le foyer communique avec l'extérieur, on dit que la fracture est ouverte ; on parle de fracture fermée dans le cas contraire.

Fréquence n.f. – nombre de fois où un phénomène périodique se produit par unité de temps ; la fréquence cardiaque est le nombre de contractions cardiaques par minutes ; la fréquence ventilatoire est le nombre de mouvements ventilatoire par minutes.

Froidure n.f. – terme général désignant les différentes lésions provoquées par le froid sur les tissus : gelure, pied de tranchée, pied d'immersion.

Furoncle n.m. – inflammation sous-cutanée. Les furoncles sont dus aux staphylocoques dorés

G

Gale n.f. – affection contagieuse de la peau, déterminée par la femelle d'un arachnide (acarien) microscopique qui creuse dans l'épiderme des galeries où elle dépose ses œufs, provoquant ainsi l'éruption des vésicules accompagnées de vives démangeaisons.

Gangrène n.f. – processus morbide caractérisé par la mortification des tissus et leur putréfaction, cette dernière pouvant être très atténuée. Le mot nécrose.



Gelure n.f. – lésion due au froid, dont la gravité, l'étendue et la profondeur sont variables suivant l'intensité du refroidissement. Dans les cas graves, des thromboses artérielles localisées provoquent l'apparition de phlyctènes et de gangrène.



Glucide n.m. – terme sous lequel on désigne les hydrates de carbone, et en particulier les sucres.

Glycémie n.f. – taux de glucose dans le sang.

H

Hématémèse n.f. – vomissement de sang, qu'elle que soit son origine : œsophage, estomac, sang dégluti, etc.

Hématome n.m. – collection sanguine enkystée siégeant habituellement sous la peau, mais pouvant se rencontrer dans n'importe quel organe.

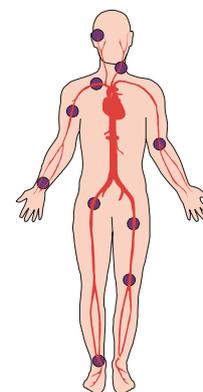
Hématose n.f. – phénomène de captation de l'oxygène de l'air par l'hémoglobine, aboutissant à la transformation du sang veineux en sang artériel au niveau des poumons. Cette fixation de l'oxygène s'accompagne de l'élimination du gaz carbonique.

Hématurie n.f. – émission par l'urètre de sang mélangé intimement à une plus ou moins grande proportion d'urines.

Héméralopie n.f. – trouble visuel dans lequel la vision est normale à la lumière du jour, mais presque nulle lorsque l'éclairage est faible. Synonyme : amblyopie crépusculaire.

Hémiplégie n.f. – paralysie complète ou incomplète frappant une moitié du corps entièrement ou partiellement. Elle peut être accompagnée de troubles de la sensibilité, de la vue et de crises convulsives.

Hémoconcentration n.f. – concentration de sang caractérisée par l'augmentation de son poids spécifique, de sa viscosité et du nombre de globules rouges. Elle est due à une diminution du volume plasmatique sans diminution proportionnelle du volume globulaire total. On l'observe dans les cas de diminution de la masse de sang circulant.



Hémodilution n.f. – dilution du sang circulant, caractérisée par la diminution de son poids spécifique, de sa viscosité et du nombre de globules rouges. Elle se produit en cas d'afflux de liquides vers la masse sanguine, qui augmente le volume plasmatique sans augmentation proportionnelle du volume globulaire total.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Hémodynamique n.f. et adj. – étude des lois qui règle l'écoulement et le débit du sang dans les vaisseaux, et de tout ce qui se rapporte aux conditions mécaniques de la circulation du sang : pression, débit, vitesse, vasomotricité, résistance vasculaire, etc.

Hémolyse n.f. – mise en liberté de l'hémoglobine contenue dans le globule rouge par suite d'une altération de sa paroi ou lorsque ce globule est distendu par l'action d'une solution aqueuse hypotonique.

Hémopéricarde n.m. – épanchement de sang dans le péricarde, membrane séreuse, qui enveloppe le cœur et l'origine des gros vaisseaux. Le mot tamponade.

Hémopéritoine n.m. – épanchement de sang dans le péritoine, membrane séreuse qui tapisse les parois intérieures de l'abdomen et les surfaces extérieures des organes qui y sont contenues.

Hémophilie n.f. – maladie héréditaire et familiale, caractérisée par la tendance aux hémorragies répétées, et due à un retard de la coagulation. L'hémophilie peut également survenir sans cause apparente au cours d'infections ou d'intoxications sévères.

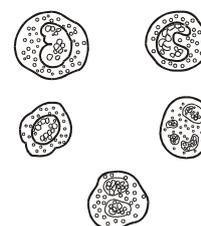
Hémoptysie n.f. – crachement d'une quantité de sang plus ou moins importante provenant des voies ventilatoires. Ce sang a pour origine : soit une hémorragie de cet appareil, soit une hémorragie d'un organe voisin qui s'est fait jour dans l'arbre ventilatoire.

Hémorragie n.f. – effusion d'une quantité plus ou moins considérable de sang hors d'un vaisseau sanguin.

Hémostase n.f. – phénomène physiologique naturel ou artificiel qui arrête l'hémorragie.

Hémothorax n.m. – épanchement de sang pur, généralement d'origine traumatique, dans la plèvre, membrane séreuse qui enveloppe les poumons.

Héréditaire adj. – se dit de toute affection transmise des parents aux descendants. Cette transmission obéit à certaines lois. Ne pas confondre avec congénital et acquis.



Histologie n.f. – partie de l'anatomie qui étudie les tissus et les cellules dont sont formés les êtres vivants.

Hormone n.f. – substance produite dans un organe, dit glande endocrine et transportée par la circulation sanguine dans un autre organe ou un tissu dont elle excite ou inhibe le développement et le fonctionnement.



Hydrolyse n.f. – transformation d'un corps par fixation de molécules d'eau avec apparition de nouveaux corps. Ne pas confondre avec l'hydratation, qui est la fixation d'eau sur un corps sans modification de la structure de ce corps.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Hyperbarie n.f. – partie de la science qui étudie l'effet des pressions supérieures à la pression atmosphériques sur les organes vivants. Se dit aussi des différentes méthodes destinées à reproduire artificiellement la pression de l'eau à diverses profondeurs.

Hypercapnie n.f. – augmentation du gaz carbonique dissous dans le plasma sanguin ; elle est due à une diminution de la ventilation pulmonaire. Si elle survient brutalement, elle provoque l'acidose gazeuse.

Hyperémie n.f. – accumulation pathologique de sang dans les vaisseaux capillaires d'une partie du corps, entraînant un état congestif local.

Hyperglycémie n.f. – augmentation du taux de glucose dans le sang.

Hypertonie n.f. – 1) état d'un liquide ou d'une solution ayant une tension osmotique plus élevée que celle d'un autre liquide en présence duquel on le met.

2) augmentation de l'excitabilité nerveuse ou de la tonicité musculaire.

Hypertrophie n.f. – développement excessif d'un organe ou d'une partie du corps, en rapport avec des altérations anatomiques variables.

Hypervolémie n.f. – augmentation de la masse de sang circulant, portant essentiellement sur le plasma.

Hypocapnie n.f. – diminution du gaz carbonique dissous dans le plasma sanguin ; elle est due à une augmentation de la ventilation pulmonaire. Si elle survient brutalement, elle provoque l'alcalose gazeuse.

Hypoglycémie n.f. – diminution du taux de glucose dans le sang.

Hypotonie n.f. – 1) état d'un liquide ou d'une solution ayant une tension osmotique, plus faible que celle d'un autre liquide en présence duquel on le met.

2) diminution de l'excitabilité nerveuse ou de la tonicité musculaire.

Hypovolémie n.f. – diminution de la masse de sang circulant, portant essentiellement sur le plasma.

Hypoxémie n.f. – faible diminution de la quantité d'oxygène contenu dans le sang. L'hypoxémie provoque l'hypoxie. Lorsqu'elle augmente notablement, on l'appelle anoxémie, et comme elle, reconnaît les mêmes causes.

Hypoxie n.f. – faible diminution de la quantité d'oxygène distribué aux tissus par le sang dans l'unité de temps ; Elle est la conséquence de L'hypoxémie. Lorsqu'elle augmente notablement, elle est appelée anoxie.



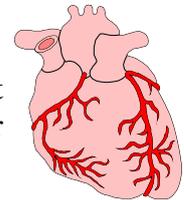


I

Immunité n.f. – propriété que possèdent certains individus d'être exempts de manifestations morbides apparentes, quand ils sont soumis à l'action d'un poison, d'une toxine ou d'un microbe. Elle peut-être naturelle acquise, en particulier par la vaccination.

Impétigo n.m. – affection contagieuse de la peau due au streptocoque ou au staphylocoque caractérisée par l'éruption de pustules qui en se dessèchant forment des croûtes épaisses.

Infarctus n.m. – nom donné à un territoire vasculaire où cesse la circulation ; Il se produit une infiltration du tissu concerné par un épanchement sanguin. S'emploie surtout à propos du myocarde où il est provoqué par l'oblitération d'une branche de l'artère coronaire.



Inhibition n.f. – arrêt des fonctions d'un organe, par suite d'une irritation portant sur un point de l'organisme plus ou moins éloigné l'irritation est transmise à l'organe qui cesse de fonctionner, par l'intermédiaire du système nerveux.

Insuline n.f. – hormone, nécessaire à la vie, sécrétée par le pancréas. La carence en insuline est responsable du diabète sucré.

Intubation n.f. – introduction d'un tube dans un conduit naturel. S'emploie surtout à propos de la trachée : mise en place d'une sonde destinée à assurer la liberté des voies aériennes, et à permettre une ventilation normale.

Irradiation n.f. – 1) émission de rayonnements, quelle qu'en soit la longueur d'onde.

2) application des ces divers rayons sur des organes ou des substances d'origine animale ou végétale.

3) propagation d'une sensation, généralement douloureuse, d'un point fixe, siège de cette sensation vers des régions plus ou moins éloignées.



Ischémie n.f. – anémie locale dans un organe ou un tissu, qui se manifeste par l'hypoxie cellulaire. Une ischémie prolongée provoque l'anoxie puis la gangrène du territoire intéressé par l'insuffisance ou l'arrêt circulatoire. Se rapproche dans ce dernier sens de l'infarctus.



K

Kératine n.f. – protéine fabriquée par la peau et imperméable à l'eau. La kératine constitue les cheveux, les ongles et la partie supérieure de l'épiderme.

L

Lèpre n.f. – infection chronique de la peau, produite par un bacille spécifique qui couvre la peau de pustules et d'écailles.

Léthal adj. – employé dans le sens de mortel, s'utilise à propos de la dose toxique qui entraîne la mort dans 100% des cas.

Lipide n.m. – terme sous lequel on désigne les matières grasses et les esters, qu'ils soient d'origine animale ou végétale.

Lipothymie n.f. – malaise passager caractérisé par une impression angoissante d'évanouissement imminent avec pâleur, sueurs, tintements d'oreilles et vue trouble. Elle est différente de la syncope et d'origine vasomotrice ou réflexe.

Lividité n.f. – 1) pâleur extrême de la peau, d'une coloration blanche et verdâtre, que l'on rencontre au cours des anémies et de la défaillance circulatoire aiguë.

2) coloration bleuâtre et plombée des téguments, causés par le froid, les contusions et quelques maladies.

Les lividités cadavériques apparaissent quelques heures après la mort. La lividité est le contraire de la cyanose.

Lordose n.f. - déviation de la colonne vertébrale à convexité antérieure.

Luxation n.f. – déplacement permanent de deux surfaces articulaires qui ont perdu plus ou moins complètement les rapports qu'elles affectent normalement l'une avec l'autre, contrairement à l'entorse.

Lymphangite n.f. – complication fréquente d'une infection microbienne, elle est caractérisée par l'inflammation des vaisseaux lymphatiques. Elle s'accompagne souvent d'adénite.



M

Mélanome cutané n.m. – tumeur cutanée maligne, développée à partir des cellules pigmentaires cutanées. L'évolution est rapide et l'atteinte ganglionnaire souvent précoce.

Métabolisme n.m. – ensemble des transformations chimiques et biologiques qui s'accomplissent continuellement à l'intérieur des cellules. Déterminées par l'absorption des substances nutritives et l'expulsion des déchets, elles constituent l'acte de la nutrition et procurent de la chaleur et de l'énergie tout en assurant une vie cellulaire.

Météorisme n.m. – ballonnement de l'abdomen dû à la distension de l'intestin par des gaz.

Méthéoglobine n.f. – pigment brun dérivé de l'hémoglobine, incapable de fixer l'oxygène. On la rencontre dans certaines intoxications (aniline, benzène, nitrates) où elle entraîne des symptômes asphyxiques par anoxémie.

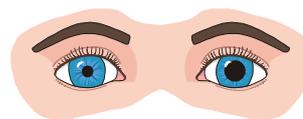
Mitochondrie n.f. – corpuscule en forme de haricot de quelques microns de longueur présent en grand nombre dans le cytoplasme des cellules contenant des acides, des enzymes, des protéines qui permettent la dégradation des glucides, des lipides, et protides.

Monoplégie n.f. – paralysie localisée à un seul membre ou à un seul groupe musculaire.

Mucosité n.f. – amas de substances épaisses et filantes, constitué de la sécrétion protectrice de certaines muqueuses ou mucus, de cellules, de déchets et parfois de microbes. Les mucosités sont éliminées sous forme de crachats ou de glaires.

Mucus n.m. - sécrétion visqueuse produite par les glandes muqueuses.

Mydriase n.f. – dilatation anormale de la pupille avec immobilité de l'iris ou avec conservation des réflexes.



Myosis n.m. – rétrécissement permanent de la pupille avec immobilité plus ou moins complète de l'iris.



N

Narcotique n.m. et adj. – substance dont l'absorption produit l'engourdissement des facultés intellectuelles et une dépression fonctionnelle du système nerveux, pouvant aller jusqu'à l'anesthésie complète. Dénommé aussi stupéfiant.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Nécrose n.f. – mortification des os et des cartilages. On entend parfois cette dénomination à la mortification des autres tissus.

Neurogénique adj. – se dit de la défaillance circulatoire particulière qui s’installe à chaque fois que le contrôle nerveux du tonus musculaire est interrompu. On la rencontre dans l’atteinte des centres vasomoteurs bulbaires, d’origine traumatique, infectieuse ou toxique et notamment en cas de paraplégie ou de tétraplégie.

Névrose n.f. – affection nerveuse, sans base anatomique connue, détériorant l’avis psychique, mais n’altérant pas autant la personnalité de la psychose. L’hystérie, l’obsession, la neurasthénie sont des névroses.

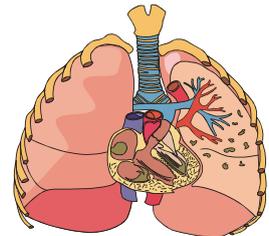
O

Obnubilation n.f. – obscurcissement rapide ou progressif de la conscience, de durée variable, caractérisé par la perte plus ou moins complète de la vie de relation et entraînant presque toujours une amnésie.

Œdème n.m. – infiltration séreuse de divers tissus, et en particulier du tissu conjonctif du revêtement cutané ou muqueux. Au niveau de la peau, l’œdème se révèle par un gonflement indolore et sans rougeur, qui garde quelque temps l’empreinte du doigt. L’œdème peut également infiltrer le poumon, le cerveau, etc. .

Oligurie n.f. – diminution de la quantité d’urine émise par la vessie par réduction de la diurèse.

Osmose n.f. – passage réciproque de deux liquides inégalement riches en molécules dissoutes, à travers une membrane semi-perméable qui les sépare.



Otorragie n.f. – hémorragie par le conduit auditif externe, le plus souvent d’origine traumatique.

Oxydation n.f. – réaction chimique caractérisée par la fixation d’oxygène sur un corps. Au niveau cellulaire, l’oxydation entraîne les réactions physico-chimiques indispensables à la vie.

Oxyhémoglobine n.f. – état de l’hémoglobine du sang sur laquelle s’est fixé l’oxygène.

Oxyologie n.f. – branche de la science médicale qui étudie les phénomènes pathologiques découlant de toute agression aiguë, traumatique ou non, de l’organisme. Elle recouvre tout ce qui concerne l’urgence médicale et chirurgicale.



P

Paralysie n.f. – diminution ou abolition de la motricité. Elle présente de nombreuses variétés dues à l'intensité du phénomène, à sa localisation, à son évolution, à sa cause, etc. la diminution ou la diminution de la sensibilité ou anesthésie, est parfois désignée sous le nom de paralysie sensitive.

Paraplégie n.f. – paralysie des deux membres supérieurs ou des deux membres inférieurs. Ce terme n'est guère usité que pour désigner cette dernière.

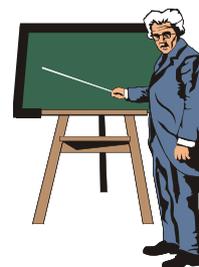
Parésien.f. n.f. – paralysie légère et incomplète consistant dans l'affaiblissement de la contractibilité d'un groupe musculaire ou d'un segment de membre.

Paresthésie n.f. - 1) anomalie de la perception des différentes excitations sensibles (toucher, douleur, etc.)
2) sensations pénibles variées survenant sans cause apparente (fourmillements, picotements, etc.)

Pathogénie n.f. – partie de la médecine qui s'efforce d'établir par quel mécanisme les causes agissent sur l'organisme vivant pour troubler son état de santé ou abolir son existence.

Pathologie n.f. – science qui a pour objet l'étude des maladies : causes lésions, symptômes, et dont les traitements nécessitent l'emploi de moyens médicaux ou chirurgicaux.

Pédagogie n.f. – a la fois science et art de l'éducation, c'est un système d'enseignement qui fait appel aux méthodes actives et à l'expérimentation en se basant sur la psychologie.



Phlyctène n.f. – soulèvement de l'épiderme, rempli de sérosité transparente. On la rencontre surtout au cours de la brûlure et de la gelure.

Physiologie n.f. – science qui traite des phénomènes vitaux et des fonctions par lesquelles la vie se manifeste dans un organe. Elle est une des branches de la biologie.

Plaques motrices n.f. – portion spécifique de la membrane cellulaire d'une cellule musculaire, répondant à la terminaison axonale d'une cellule nerveuse.

Pneumopéritoine n.m. – épanchement gazeux dans la cavité péritonéale. Quand il est d'origine traumatique, il est dû à l'éclatement d'un viscère creux (estomac, colon).

Pneumothorax n.m. – épanchement gazeux dans la cavité plurale. Quand il est d'origine traumatique, il peut-être dû à l'éclatement de la membrane pulmonaire ou à un volet costal.



Polypnée n.f. – respiration rapide et superficielle que l'on rencontre dans toutes les défaillances circulatoires aiguës ou d'asphyxie.

Polytraumatisme n.m. – état général particulier, créé de toutes pièces par l'action d'une violence externe qui détermine un ensemble de dommages simultanés siégeant en diverses régions du corps. Cet état est complexe lié à des lésions multiples est toujours sévère et générateur de défaillance circulatoire aiguë.

Posologie n.f. – en thérapeutique étude des doses auxquelles les divers médicaments doivent être administrés suivant l'âge, le sexe, la constitution et l'état des malades.



Prophylaxie n.f. – partie de la thérapeutique qui a pour objet de prévenir la survenue et le développement des maladies, et la propagation des épidémies.

Protiden.m. – terme sous lequel on désigne les substances organiques azotées. Appelées autrefois albumines, ce sont des aliments essentiels qu'aucun autre ne puisse remplacer, ni les glucides, ni les lipides.

Psychique adj. – qui concerne l'esprit la pensée, en tant que principe auquel on rattache une catégorie de faits d'expérience. Opposé à somatique.

Psychose n.f. - maladie mentale dont le patient ne reconnaît pas le caractère pathologique, et qui altère plus ou moins profondément la personnalité, à l'inverse de la névrose. La démence, la mégalomanie, le délire sont des psychoses.

Psychosomatique adj. – de psychique et de somatique. Se dit des troubles ou des maladies physiques liées à des causes psychiques ou des conflits psychologiques (Généralement inconscients).

R

Réflexe n.m. – réaction motrice ou sécrétoire déclenchée par le système nerveux en dehors de l'intervention de la volonté, en réponse à une stimulation des terminaisons nerveuses sensibles.



Rémission n.f. – affaiblissement temporaire des symptômes d'une maladie soit aiguë, soit chronique.



Rétention n.f. – accumulation d'un produit solide, liquide ou gazeux, dans le conduit destiné à son évacuation, le réservoir qui le contient habituellement ou la lymphe qui baigne les tissus. Les substances ainsi retenues constituent un danger, soit par leur volume, soit par l'intoxication qu'elles provoquent.

S

Sclérose n.f. – induration pathologique d'un tissu ou d'un organe par suite de l'hypertrophie du tissu conjonctif qui entre dans sa structure.

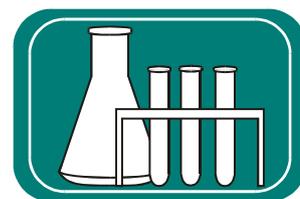
Scoliose n.f. – déviation latérale de la colonne vertébrale.

Septicémie n.f. – infection générale grave de l'organisme provoqué par l'introduction dans le sang d'un agent microbien qui s'y développe, sans susciter de réaction locale apparente au foyer initial.

Sérosité n.f. – liquide analogue à la lymphe, se coagulant comme elle, et contenu dans la cavité des membranes séreuses, comme la plèvre ou le péritoine. On désigne encore aussi le liquide des œdèmes et des phlyctènes.

Sérothérapie n.f. – administration par injection, d'un sérum d'origine animale ou humaine provenant d'un sujet immunisé contre une affection microbienne ou autre, et destinée à protéger contre cette maladie ou à la traiter. Son mécanisme d'action est totalement différent de celui de la vaccination.

Sérum n.m. – liquide de même composition que le plasma, extrait d'un animal, habituellement le cheval, vacciné contre une maladie microbienne ou contre une substance toxique. La richesse en anti-toxines permet une lutte rapide contre l'infection correspondante.



Sidération n.f. – anéantissement subit des forces vitales, se traduisant par un état de mort apparente, telle que la réalise la syncope. Par extension : état d'inertie et d'insensibilité profonde liée à une diminution brutale des grandes fonctions vitales.

Somatique adj. – qui concerne le corps, l'organisme ou lui appartient. Opposé à psychique.

Somnolence n.f. – état intermédiaire entre le sommeil et la veille, dans lequel le sujet relâche son attention, et que l'on rencontre au cours de certaines affections.



Stress n.m. – mot anglais employé pour exprimer l'état réactionnel d'un organisme soumis à l'action d'un excitant quelconque qui peut-être animé (microbe), physique (froid), chimique (poison), un trouble ou une lésion organique (hémorragie), nerveux (effort, émotion), etc. des termes français plus précis qui, suivant le cas, rendent l'idée de stress, sont préférable : agression, stimulation, atteinte, contrainte, pression, tension, émotion, indisposition, malaise, commotion, déséquilibre, dépression, etc.



Suppuration n.f. – production et élimination de pus, substance pathologique liquide, louche et opaque, tenant en suspension des globules blancs, des cellules et des microbes.

Surfactant n.m. – substance tensioactive qui modifie la tension superficielle du revêtement cellulaire au sein des alvéoles pulmonaires, et permet aux gaz d'y demeurer lors de l'expiration.

Sigmoïde adj. – qui adopte la forme d'un S.

Sphincter n.m. – anneau musculaire cerclant un orifice qu'il peut fermer par contraction.



Surfactant n.m. – substance qui réduit la tension superficielle des alvéoles pulmonaires et qui permet les échanges gazeux.

Symptôme n.m. – toute modification dans les fonctions que provoque l'état de maladie dans l'organisme, et qui, décelée par l'examen ou signalée par le patient, peut revêtir une signification pathologique et permet d'établir le diagnostic.

Syncope n.f. – perte de connaissance brutale et complète, liée à une soudaine anoxie cérébrale. Elle s'accompagne de pâleur extrême et généralement d'arrêt respiratoire contrairement à la lipothymie (cf. ce mot). Elle est provoquée par une pause cardiaque, une bradycardie ou une tachycardie excessive ou par une subite hypotension artérielle.

T

Tachycardie n.f. – accélération du rythme des battements cardiaques. La tachycardie est modérée quand les pulsations sont de 80 à 100 par minute, intense quand elles dépassent 100.



Tamponade n.f. – mot anglais qui désigne la conséquence de la gêne à l'expansion diastolique des ventricules par un épanchement péricardique sous tension, le plus souvent aigu et d'origine hémorragique.

Tétanie n.f. – syndrome caractérisé par des contractures occupant les extrémités, et capables de s'étendre aux membres et quelquefois au tronc. Elle survient au cours de carences alimentaires, de certaines maladies infectieuses, et de l'alcalose.

Tétraplégie n.f. – encore appelée quadriplégie, elle consiste en une paralysie complète ou incomplète frappant les quatre membres. Elle peut-être accompagnée de troubles de la sensibilité et de paralysies de différents viscères, mais la conscience est intacte.

Thérapeutique n.f. et adj. – branche de la médecine qui s'occupe des moyens propres à traiter les maladies pour guérir ou soulager les malades.

Thrombose n.f. – formation d'un caillot dans un vaisseau sanguin ou dans une des cavités du cœur chez un être vivant. Ce caillot peut migrer et entraîner une embolie.

Toxine n.f. – poison excrété par divers agents infectieux, en particulier microbien, capable de déterminer des effets toxiques. Par extension : tout déchet organique qui empoisonne l'individu.



Toxique n.m. et adj. – substance organique ou minérale qui, introduit dans un organisme vivant, peut altérer les grandes fonctions ou entraîner la mort. Synonyme de poison ou de venin.

Trauma n.m. – nom générique des blessures, contusions et fractures produites instantanément par une violence extérieure (Littre). On emploie très souvent à sa place – et à tort - le mot traumatisme qui constitue l'état général particulier engendré par le trauma. Voir le mot polytraumatisme.

Trismus n.m. – constriction intense des mâchoires par contracture des muscles masticateurs, c'est un symptôme important du tétanos.



U

Ulcère n.m. – lésion organique du revêtement cutané ou muqueux, avec perte de substance, qui ne cicatrise pas et qui tend toujours à s'étendre ou à suppurer.



Urémie n.f. – ensemble des accidents toxiques provoqués par l'accumulation dans le sang des poisons que le rein élimine à l'état normal, et qui se trouvent retenus par suite d'un trouble survenu dans son fonctionnement. Voir le mot anurie.

Urticaire n.f. – éruption caractérisée par la production d'élevures rosés ou rouges, plus ou moins abondantes, ressemblant à des piqûres d'orties, s'accompagnant d'une sensation de brûlure et de démangeaisons et évoluant très rapidement. C'est un symptôme que l'on rencontre dans des affections diverses, en particulier les intoxications alimentaires ou médicamenteuses.

V



Vaccination n.f. – inoculation d'une substance qui confère ainsi à l'organisme l'immunité, et le protège contre une maladie déterminée. Son mécanisme d'action est totalement différent de celui de la sérothérapie.

Vasomotricité n.f. – propriété que possèdent les centres nerveux de provoquer la contraction ou la dilatation des vaisseaux sanguins. S'emploie surtout dans le sens de la propriété spécifique qu'ont ces vaisseaux de se contracter ou de se dilater.

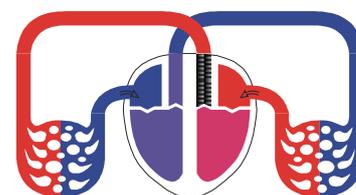
Vasoplégie n.f. – suppression du tonus des parois vasculaires, entraînée par une sidération de la vasomotricité.

Verrue n.f. – tumeur bénigne de la peau, se produisant surtout au niveau des mains et au visage sous forme de petites excroissances de chair induites par une prolifération virale intra-épidermique. Les verrues sont détruites par cryothérapie ou électrocoagulation.

Vésicule n.f. – sac membraneux semblable à une petite vessie, remplie d'un liquide transparent.

Vigilance n.f. – état dans lequel un sujet soutient une attention active. La perte de vigilance est symptomatique de certaines affections ; elle atteint son paroxysme dans l'obnubilation et le coma.

Volémie n.f. – volume sanguin total, plasmatique et globulaire ; il comprend la masse du sang circulant et de celui qui est immobilisé dans les réservoirs sanguins.



X

Xylocaïne n.f. – anesthésique utilisé pour faire des anesthésies locales.



Z

Zona n.m. – affection douloureuse de la peau, caractérisée par des éruptions vésiculeuses, localisées sur le trajet des nerfs de la sensibilité.

